

Le **negro spiritual** est un chant religieux né chez les esclaves noirs des États-Unis au XVII^e siècle. On le trouve encore au milieu du XX^e siècle, avant qu'il ne se transforme en « gospel », dont il est comme l'équivalent en plus fier et plus libéré. On a reproché à des chanteurs comme Ray Charles d'y avoir puisé son inspiration pour des chansons païennes, voire commerciales... Cela n'est pas douteux, mais le résultat est magique et il n'y a pas là d'irrévérence. Qu'on en juge par les morceaux que nous avons sélectionnés pour vous et qui remontent précisément aux années 1950 :

- <http://official.fm/tracks/234180> : Amen, Jordan Choir
- <http://official.fm/tracks/234192> : Climin' on the mountain, children, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234193> : I cried and I cried, Jordan Choir
- <http://official.fm/tracks/234195> : Dry bones, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234196> : Tryin' to get ready, Jordan Choir
- <http://official.fm/tracks/234197> : On that great gettin' up mornin', The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234198> : Git on board, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234200> : Good news, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234208> : **Hand me down**, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234211> : He's all and all to me, Jordan Choir
- <http://official.fm/tracks/234216> : I'm going to sit at the wellcome table, Jordan Choir
- <http://official.fm/tracks/234219> : Live humble, The Mariners
- <http://official.fm/tracks/234221> : Over my head, **Jordan Choir**
- <http://official.fm/tracks/234225> : Rock my soul, **Jordan Choir**

L'histoire du Negro Spiritual débute avec la déportation de douze à quinze millions d'Africains par le Vieux Continent (Portugal, Espagne, Hollande, Grande-Bretagne, France, Italie, Suède et Danemark) vers les Amériques pour combler un besoin de main d'œuvre, notamment dans les champs de coton, et donc aider le commerce. Composées d'hommes et de femmes, ces ethnies déportées sont originaires d'Afrique Occidentale. Une part, certes, était déjà des prisonniers des Africains mais aussi des marchands arabes. Un véritable négoce s'établit... Les premiers Negro Spirituals ou chants noirs spirituels de la révélation sont une libre interprétation des Ecritures Saintes de l'Ancien Testament.

Le gospel lui a succédé. C'est aussi est un chant religieux chrétien, protestant d'origine, qui prend la suite des negro spirituals. Il s'est développé en même temps que le blues. Les artistes modernes de gospel ont aussi intégré des éléments de musique soul. Le gospel se développa d'abord chez les afro-américains et les blancs du sud, avant de conquérir le reste de l'Amérique et du monde. Le mot Gospel signifie « évangile » : littéralement *god spell*, c'est-à-dire « Incantation de Dieu ». Les Gospel Hymns sont une première étape vers les Gospel Songs de 1930. Ce sont des hymnes traditionnels et des mélodies en vogue. C'est un courant, une mutation des chants rituels protestants blancs. Depuis les années 1870, les instruments sont de plus en plus présents aux offices : orgue, harmonium, instruments à cordes, claquements des mains et mouvements du corps. Le début du XX^e siècle voit surgir une véritable effervescence artistique pour les Noirs. Mais au début de ce siècle, on ne peut pas encore véritablement parler de Gospel.

Le Gospel est aussi une révolte musicale contre une Amérique raciste. C'est une expression de la souffrance des noirs récemment émancipés, mais encore sous l'autorité blanche, particulièrement dans les États du Sud ; d'où une très forte migration vers les grandes villes du Nord (Chicago, Détroit, New York). Ces populations ne s'engagent pas politiquement même si elles restent fidèles au parti républicain, à Lincoln, leur libérateur. Le Gospel fait aussi référence à Jésus-Christ et aux apôtres, c'est-à-dire aux Évangiles, contrairement aux Negro spiritual qui évoquaient plutôt des personnages de l'Ancien Testament ("Joshua fit the Battle of Jerico" ; "Go

down Moses"), etc. Les quartets vocaux restent le phénomène le plus populaire du Negro Spiritual et du Gospel. Ils sont composés de deux ténors, un baryton et une basse. Cette polyphonie à quatre parties, également appelée Male Quartet s'est largement inspirée des Barbershop Singers, qui se réunissaient dans l'échoppe du coiffeur. L'harmonisation simple de ces quartets a la particularité de faire intervenir une voix au-dessus de la mélodie. On peut citer l'un des plus connus, le Golden Gate Quartet lors de la période de l'Entre-deux-guerres. À leurs débuts, ils se nommaient les Golden Gate Jubilee Singers et chantaient *a cappella* en 1934. Entre 1937 et 1943, ils enregistreront plus de cent titres dans un registre religieux mais aussi profane dans les cabarets. Les femmes les plus importantes seront pour la plupart en relation avec Dorsey qui a su les mettre sur le devant de la scène. Parmi les nombreux chanteurs de ce genre citons : Mahalia Jackson 1911-1972, le « Golden Gate Quartet », Thomas A. Dorsey 1899-1993, Sam Cooke 1931-1964, Clara Ward 1924-1973, Sister Rosetta Tharpe 1915-1973, Marion Williams 1927-1994, Albertina Walker 1929-2010... N'oublions pas les merveilleux Staple Singers (fondés par Mavis Staple et comprend, outre lui, ses trois filles), qui commencent à enregistrer grâce à Ry Cooder en 1968 et qui font une belle apparition dans le concert final de *The Band* (orchestre de Bob Dylan), concert intitulé *The last waltz*, lequel a été produit en film. V. aussi : www.gospel-magazine.com

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia